



Covid: la rebelle de la restauration
Lynn Dardenne se bat jusqu'au TF

Vaud, page 4



Des arbitres de 5^e division pour l'élite de nos joueuses de foot

Sports, page 10

La semaine folle d'Alpiq, qui a frôlé la catastrophe

Économie, page 13



L'économiste **Andrea Delannoy** a fondé Mod-Elle, qui promeut l'égalité dans l'accès aux métiers auprès des élèves. FLORIAN CELLA
Page 20

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

L'Ouest vaudois se profile en phare du manger local

Manne Quatre projets visant à doper l'agriculture et la vente directe ont convaincu Canton et Confédération d'allonger près de 10 millions de francs. Du pain bénit pour les producteurs.

Synergie De Saint-Cergues à Valorbe, près de 300 acteurs vont faire front commun, mêlant produits du terroir et tourisme pour former une seule entité et mettre en avant le meilleur de la région.

Émulation Un projet de développement régional agricole a aussi démarré dans le Gros-de-Vaud, région considérée comme le grenier à blé du canton, autour de la filière céréalière. **Lire en page 3**

Le cinéma romand s'affiche en grand aux Journées de Soleure



7e art La 57^e édition, qui débute aujourd'hui, se distingue par un menu non seulement romand mais aussi féminin. Exemple avec «Dynamic Wisdom» (photo), de la Lausannoise Elise Shubs, qui suit un collectif de migrants nigériens.

Page 19 FLORIAN CELLA

Retombées

Vaud touche un pactole grâce au sport

Selon une étude, la présence en Suisse d'organisations sportives internationales rapporte chaque année 873 millions de francs au Canton, dont 550 millions pour le seul district de Lausanne. **Page 5**

Grand Conseil

Les portes de l'Élysée se ferment au public

Les députés ont tranché. Orphelin du Musée de la photo, l'édifice, considéré comme l'un des plus beaux bâtiments de Lausanne, sera transformé en bureaux pour le Canton. **Page 6**

États-Unis

La présidence fragile de Joe Biden

Depuis son entrée en fonction il y a un an, le démocrate a essuyé de graves revers dans la mise en œuvre de mesures phares. À cause notamment de deux sénateurs issus de son parti. **Page 11**

PUBLICITÉ



Rumpsteak de bœuf frais
de Suisse/Allemagne
env. 1 kg

22.90
kg 30-40

ALIGRO
TELLEMENT BON QU'ON INVENTE DES FÊTES.

Chavannes-Renens, Genève, Sion, Matran
promo valable jusqu'au samedi 22 janvier



57^e édition

À Soleure, le cinéma suisse se console dans les bras du public

Après une année terrible, les Journées du 7e art retrouvent le présentiel pour une offre historiquement romande et féminine.

François Barras

Depuis des années, les Journées de Soleure bataillaient avec succès contre leur réputation sévère mais tenace de séminaire professionnel hivernal, réflexif et austère, propice à la prise de chou et aux prises de bec - au point que le rassemblement annuel du cinéma suisse surjouait parfois dans sa promotion ses promesses de grande fiesta jeune au bord de l'Aar... Qu'importe! Les directrices Seraina Rohrer, puis Anita Hugli, avaient à leur actif un bilan artistique que doublait un incontestable renouveau dans l'attrait populaire de la manifestation.

C'est peu dire que la fameuse «magie du cinéma» va devoir sacrément agiter sa baguette pour donner des habits de fête à cette 57^e édition, qui débute aujourd'hui. Parce que le Covid, qui imposa à l'édition 2021 une existence strictement digitale, a infligé à la branche un coup de frein gigantesque, sinon un coup de sabre. Bien des œuvres qui seront montrées cette semaine sont d'ailleurs antérieures à mars 2020 et présentent, concernant les documentaires, une société sans masque qui flirte avec la catégorie fiction!

Sous masque mais en salle

Autre motif de grogne: le virus n'a pas disparu, bien au contraire, et il s'en est fallu de peu que ce chapitre ne renoue avec une stricte dématérialisation. Voyons le verre à moitié plein: malgré de nombreuses contraintes (certificat Covid 2G dès 16 ans et port du masque dès 12 ans obligatoires durant les séances), les Journées se tiendront dans leurs salles historiques, sans limitation de place. Quelques apéritifs pourront réclamer la règle du 2G+.

Y parlera-t-on d'Anita Hugli? Déjà morose, l'ambiance deviendrait explosive. En août dernier,

la directrice fut en effet débarquée après deux éditions et en cours de congé maladie. L'occasion d'une salade estivale comme Soleure (ou Locarno) sait en brasser, certains voyant dans le geste du président Thomas Geiser rien moins qu'une reprise en main des Journées du cinéma suisse par le patriarcat, ce qui fait bien peu de cas du sens de l'histoire et, surtout, du menu plus féminin que jamais de l'édition 2022, présenté par une direction tricéphale composée de Marianne Wirth, coresponsable artistique avec David Wegmüller, et de la directrice administrative Veronika Roos.

Public romand et féminin

Pour oublier ses malheurs, Soleure croit en son public. Celui qui reviendra animer ses superbes rues, frapper son pavé de ses semelles cinéphiles, faire (raisonnablement) la bringue dans ses bistrotts. Le public sera même au cœur de ses conférences, dont le très riche et intrigant programme Focus consacré au rôle multiple du spectateur.

S'il suit l'élan de la programmation, le public sera également romand et féminin: sur les 157 longs métrages et documentaires présentés, 78 sont issus du côté francophone de la Sarine (*lire ci-contre*). Et plus de la moitié ont été produits par une femme. Un équilibre jamais atteint, à mettre en regard des chiffres de l'OFC pour la période 2013-2017, où les femmes ne représentaient que 40% des producteurs et 30% des réalisateurs de cinéma. S'il fallait un indice du chemin parcouru, le film d'ouverture s'en charge: coproduit par Franziska Sonder, «Loving Highsmith» raconte la vie de l'écrivaine Patricia Highsmith selon la cinéaste Eva Vitija.

Soleure, du me 19 au me 26 janvier. www.solothurnerfilmstage.ch

Grands et petits soirs de Borgeaud

Que reste-t-il de nos amours? Et de nos utopies? Quand les unes se mêlent aux autres, cela donne des couples qui vieillissent ensemble (ou non), des passions qui s'émoussent (ou pas), des hommes et des femmes qui, soudain, espèrent moins le grand soir qu'ils ne redoutent le dernier. Pendant de longs mois (pré-Covid), le Lausannois Pierre-Yves Borgeaud a suivi plusieurs seniors qui, tous, ont participé en Suisse à la révolution des années 1960 et 1970 - sexuelle, sociétale, spirituelle, écologique, etc. La retraite (l'affreux mot!) venue, chacun entend la vivre en



Les anciens hippies, finalement, se marient. DR

cohérence avec ses idéaux. Certains tentent un retour à une communauté en mode 2.0, d'autres ne jurent que par la coopérative, l'une franchit même le pas du mariage... mais fait communauté séparée! «Nos utopies communautaires» séduit par la flamme qui continue d'animer ces vétérans de l'égalité. Dommage que de plus frontaux débats avec la nouvelle génération «éveillée» ne viennent confronter la qualité des dialectiques anciennes et nouvelles. **FBA**

Landhaus, je 20 janv. (14h30), Konzertsall lu 24 janv. (11h)

La belle dynamique de Shubs



Des Vaudois apportent leur aide au collectif nigérien. FLORIAN CELLA

Ils s'appellent Austin O., Aburi Kinsley, Happy Friday, Obama, Ephraïm, Slapman... Ils sont 25 migrants nigériens à vivre dans une communauté créée par eux, gérée par eux, aux règles précises et respectueuses: Dynamic Wisdom. Un mot qu'ils répètent comme un mantra avant et au terme de chaque prise de parole lors des réunions qui rythment leur quotidien, avec président, caissier, secrétaire... Un mot comme un encouragement à exprimer toujours ce lien qu'ils ont choisi de tisser. De maison prêtée en maison squattée, le collectif crée un refuge aussi précaire que la situation de chacun mais qui, au

moins, permet de ne plus avoir à vivre dehors et de s'organiser ensemble. La Lausannoise Elise Shubs s'est posée au cœur de ce collectif intelligent, attachant, non exempt de tensions tant est douloureuse la vie entre espoir et résignation. «Est-ce que je serais ici si je n'avais vraiment pas le choix», demande l'un d'eux en montrant la chambre qu'il partage avec six amis. Ce qu'il se passe dehors, la caméra ne veut pas le connaître - c'est son choix. Dedans, elle capte une humanité si fière que le spectateur aimerait s'y inviter. **FBA**

Konzerzall, je 20 jan (15h15), Canva Club, sa 22 jan (17h15)

Le bon Mix de Pajak



Pajak présente «L'ami - Portrait de Mix & Remix». DR

Frédéric Pajak est sorti de son rôle d'auteur et d'éditeur pour se transformer en documentariste dans «L'ami - Portrait de Mix & Remix». Un film attendu, du moins en Suisse romande, au vu du vide et du manque qu'a laissé l'incisif dessinateur de presse dans ce coin de pays après sa mort en 2016. Comme le dit bien le titre de son film, le réalisateur n'a pas cherché à se retrancher dans une neutralité bienveillante mais assume son lien de compagnonnage avec un Philippe Becquelin qu'il a connu très jeune. En voix off, il commente, trahit quelques états d'âme. Cette proximité

revendiquée est toutefois contrebalancée par la richesse des témoignages, des documents d'époque ou des dessins sélectionnés (tous excellents). Le procédé permet de retracer avec précision la trajectoire de celui qui fut aussi guet de la cathédrale de Lausanne tout en conservant une tendresse et une intimité dans le propos - sa famille participe évidemment au projet. Le vide n'est bien sûr pas comblé, mais l'évocation juste et multiple, fait beaucoup de bien. **BSE**

Konzertsaal, je 20 jan. (17 h 45, en présence du réalisateur) et Capitol, di 23 jan. (21 h).

Pour ses 200 ans, l'ECAL fait de beaux rêves

Son et lumière
L'École d'art s'offre un cadeau en présentant la mythique installation «Dream House».

On pourrait s'enervner, même crier à la vacuité, avec le sentiment d'être abandonnés à ses errements par le minimalisme d'une installation artistique qui fait œuvre de quelques projecteurs, d'éléments géométriques des plus basiques et d'une fréquence musicale frénétique. Est-ce de l'art?

Et si on n'avait jamais été aussi proche de sa définition dans cette machine en lumière et en musique qui habite la «Dream House», comprenez... maison de rêve comme fabrique de rêves? Ou le nom de ce son et lumière, installation mythique du compositeur américain

La Monte Young associé à son épouse, la plasticienne Marian Zazeela, que l'ECAL s'offre pour son 200^e, le temps d'une exposition. Et d'une belle mise en abyme de sa mission.

Boîte à rêves les plus fous, l'École cantonale d'art de Lausanne guide ses étudiants vers leur réalisation, elle aide aussi à les surprendre, exactement comme cette drôle de maison qui aguiche le passant avec ses néons lumineux, en extérieur, dignes des artères commerçantes d'autrefois. Vu à la Documenta de Kassel, à la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence, au Centre Pompidou à Paris ou encore au Musée d'art contemporain de Lyon, l'objet est historique.

«En le montrant, si muséal, dans une école d'art, c'est tout un champ d'interrogations qui



Tous à la maison dans cette «Dream House».

s'ouvre, se félicite Stéphane Kropf, artiste, prof d'arts visuels et cocommissaire de l'expo. À travers la «Dream House», on prend

conscience qu'il n'y a pas forcément besoin de connaissances pour approcher l'art et que c'est une question de perception. Ce qui revient à interroger le rôle d'une école d'art! On avait aussi envie, en ce temps pandémique, de réenchanter notre espace avec un art qui recourt à des moyens très simples... en apparence.»

Les fondations, mais aussi les fondamentaux de la maison datent des années 60, l'époque «peace and love», et réveillent le vieux fantôme de la fabrique à rêves. Jolie expression pour évoquer le cerveau! Ou pour les rouages d'une industrie cinématographique, littéraire comme artistique. Mais, n'attendons plus... entrons. Préférant les sensations aux longs discours, la «Dream House» ne demande que ça.

Comme... de se déchausser

pour s'enfoncer dans les épaisseurs de la moquette immaculée: la grand-messe des rêves vaut bien une ouverture maximale des chakras afin d'amadouer l'inattendu, dont cette bande acoustique qui vient crépiter aux oreilles comme les étincelles d'un feu imprévisible. Les images, qu'elles soient projections, mobiles ou sculpturales, se font et se défont par la grâce de la lumière évolutive pendant que la bande-son tient la note, vibrante. Il n'y a plus qu'à lâcher prise. «L'atmosphère est aussi propice au yoga, aux discussions, aux enfants qui courent», note Stéphane Kropf. Tous à la maison?

Florence Milliod Henriques

Renens, ECAL, Galerie Elac
Jusqu'au 28 janv, du me au sa
www.ecal.ch

En deux mots

Une expo dans un jeu

Inédit S'il y avait un artiste susceptible d'ouvrir, en pionnier, une expo dans un jeu vidéo, c'est bien l'Américain Kaws immergé depuis toujours dans la culture pop avec son bestiaire apparenté à Mickey comme aux Simpson. Mardi, il a verni l'expo de ses sculptures à la Serpentine Gallery à Londres et... dans sa réplique virtuelle sur Fortnite, le jeu vidéo aux centaines de millions d'adeptes. **FMH**

Une rentrée lunaire

Littérature Les Lausannois art & fiction ont l'habitude de faire leur rentrée en public: le rendez-vous est fixé à jeudi dès 18h (avenue de France 16) et avec plusieurs artistes. Robert Ireland, Genêt Mayor et Nathalie Perrin sont attendus avec des peintures et dessins originaux pour cette rentrée 2022 intitulée «Moonbooks». L'esprit étant celui du partage d'idées. **FMH**